

BIBLIOGRAPHIE

LES LIVRES

BURGER (Léon), *Tragédies mosellanes. Le fort de Queuleu à Metz*, Metz, 1973, 136 p. En vente à la F.N.D.I.R.P., 22, avenue Foch, ou à l'imprimerie Hellenbrand, 4, rue des Trinitaires, Metz. Prix : 20 F.

Précédé d'une courte notice sur la construction du fort de Queuleu en 1869-1870 et d'un rapprochement des événements de 1870-1871 et de 1939-1940, cet ouvrage est un historique du camp de concentration installé dans le fort par la Gestapo de la mi-octobre 1943 au 17 août 1944. 1.500 à 1.800 personnes furent internées dans ce camp, qui servait de transit avant ceux de Schirmeck et de Struthof-Natzviller. En l'absence des archives mêmes du camp, l'ouvrage est basé sur les témoignages des détenus, dont certains avaient déjà été exploités dans un précédent ouvrage du même auteur (Le groupe « Mario », Metz, 1965), ou dans les publications de Charles Hoeffel (*Helden und Märtyrer der lothringischen Widerstandsbewegung im SS Sonderlager Fort Queuleu-Metz*, Strasbourg 1946), ou de l'abbé Goldschmitt. Lorsque l'on sait que le Dr Léon Burger est lui-même un ancien détenu du fort de Queuleu, on comprendra aisément la passion qui l'anime dans l'exposé des divers procès du commandant du camp et dans l'installation du musée au fort de Queuleu. L'ouvrage contient aussi des biographies des agents de la Gestapo de Metz (Charles Hiegel).

A. HAEFELI, *Frescaty, le Versailles messin, suivi de Frescatelly, le Petit Château, le Château de Courcelles*. Préface de M. Jean Colnat..., Metz, chez l'auteur, 1974. In-12, 101 p. (Réédition complétée de l'article paru dans l'Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine de 1964.)

HEISER (Eugène), *Peintre de batailles et portraitiste. Adolphe Yvon (1817-1893) et les siens*, Sarreguemines, 1974, 77 p. (En vente chez l'auteur, 24, rue Douaumont, 57200 Sarreguemines.)

Peintre réputé de scènes militaires au siècle dernier, Adolphe Yvon, né à Eschviller, commune de Volmunster en 1817, a trouvé en M. Heiser un biographe passionné. Fils d'un douanier de la région parisienne en poste quelques années en Moselle, Adolphe Yvon, après une brève carrière dans l'administration, se consacra dès 1838 à sa véritable vocation, la peinture. D'abord attiré par les sujets religieux, il s'orienta très rapidement vers la peinture militaire et plus spécialement les grandes reconstitutions de batailles, à l'origine de sa renommée. Peintre officiel du second Empire, chargé de mission durant les campagnes militaires en Crimée et en Italie, il fut aussi professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. La période après 1870 fut marquée par un troisième volet de son talent, le portrait. M. Heiser a souligné la ténacité et la persévérance de cet artiste, mais l'auteur lui-même a fait preuve des mêmes qualités au cours de la recherche de sa documentation dans les archives, bibliothèques et musées, et même auprès des descendants du peintre. La vie et la carrière artistique d'Adolphe Yvon, mais aussi les conditions de travail ont été reconstituées avec minutie. L'attachement peut-être un peu excessif au peintre a sans doute empêché l'auteur de rapporter la critique fort peu favorable de Menard sur le tableau « Les Etats-Unis d'Amérique » (L'art en Alsace-Lorraine, Paris, 1876, p. 470). Quelques digressions sur la localité d'Anet, où Yvon séjourna en 1834-1837, auraient pu être

évitées. De même une récapitulation des œuvres par années aurait été souhaitable. Il aurait été aussi intéressant d'étudier les relations d'Adolphe Yvon avec les peintres de son époque. Ces quelques remarques n'entachent en rien l'intérêt du travail de M. Heiser, à qui il faut savoir gré de nous avoir mieux fait connaître un peintre quelque peu oublié à l'heure actuelle. Des notices sur le fils du peintre, Maurice Yvon, architecte à Paris, et sur son oncle, le général Maximilien Neumayer (1790-1866) complètent l'ouvrage.

(Ch. H.)

REITEL (François), *Les causes du déclin du vignoble mosellan ou Plaidoyer pour un renouveau de la culture de la vigne dans le département de la Moselle* [par François Reitel...]. Metz, impr. du Républicain Lorrain, s.d. (1973). In-8°, 32 p., fig. pl., fac-sim. (le texte a été publié à la fois dans le numéro de « Mosella » dépouillé plus loin et dans la présente plaquette).

THOMAS (Thérèse), *Rôle des Boch dans la céramique des XVIII^e et XIX^e siècles*. Sarrebruck, 1973. 310 p., ill. Editeur Villeroy et Boch, Generaldirektion, 6642 Mettlach, R.F.A. — 53,70 D.M.

Basée en majeure partie sur les archives des entreprises, archives Villeroy et Boch à Mettlach, archives Boch frères à Bruxelles et La Louvière, mais aussi sur des archives familiales et des documents des archives départementales de la Moselle, de la Meurthe-et-Moselle et des Archives nationales à Paris, cette thèse de doctorat présentée en 1971 à l'Institut supérieur de l'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université de Liège, est une contribution solide et enrichissante à l'histoire de la céramique. La famille Boch, d'origine lorraine, qui a occupé une place capitale dans le développement de la céramique aux XVIII^e et XIX^e siècles et qui depuis le milieu du XVIII^e siècle n'a jamais interrompu son activité industrielle, a trouvé en Mme Thomas une historienne admirative, mais néanmoins objective. Après un aperçu d'ensemble sur les manufactures de céramiques créées, rachetées ou contrôlées par la famille Boch des origines à nos jours, l'auteur expose les innovations techniques dues aux Boch aux XVIII^e et XIX^e siècles et le rôle culturel des Boch marqué essentiellement par la création, en 1873, du musée de la céramique à Mettlach, initiative que n'ont pas eue les faïenceries de Sarreguemines. Mme Thomas étudie le rôle de la famille Boch à la faïencerie de Sarreguemines (p. 41-42), révélant des aspects inédits. L'historique des origines de la faïencerie de Sarreguemines fait d'après une documentation ancienne est toutefois inexact. La famille Boch est intervenue à trois reprises à Sarreguemines, entre 1838-1841, par une prise de participation dans la faïencerie, en 1874 par la conclusion d'une alliance commerciale entre Villeroy et Boch et Utzschneider et Cie et, au cours de la dernière guerre mondiale, par l'achat de la faïencerie par Villeroy et Boch, en 1942 jusqu'en 1944.

L'auteur étudie ensuite par ordre chronologique les manufactures de céramique ayant appartenu aux Boch aux XVIII^e et XIX^e siècles, en commençant par celle d'Audun-le-Tiche, puis Septfontaines-lès-Luxembourg, Mettlach et Wallerfangen en Sarre, La Louvière et Tournai en Belgique. Il a donné volontairement la prépondérance aux aspects artistiques sur les aspects économiques et sociaux des entreprises des Boch. Il s'agit donc davantage d'une étude de la céramique produite par les faïenceries Boch que d'une histoire économique des usines du groupe Villeroy et Boch. Pour chaque manufacture on trouve un aperçu historique, des notices sur le personnel artistique, les produits, les formes, les décors, les

marques et une conclusion résumant les caractères propres de la faïencerie. Parmi les artistes ayant travaillé à Septfontaines et à Wallerfangen il est fait mention de graveurs et de peintres venant de la faïencerie de Sarreguemines (p. 87-88, 67). Des archives privées ont permis à Mme Thomas d'apporter des précisions nouvelles sur la faïencerie de Frauenberg, près de Sarreguemines, créée en 1785 par Nicolas Villeroy (p. 161).

Pour notre région nous retiendrons plus particulièrement le chapitre consacré à la faïencerie d'Audun-le-Tiche, sur laquelle nous n'avions jusqu'ici aucune notice historique (p. 63-73). Fondée vraisemblablement en 1748 par François Boch, l'ancêtre de la famille, fondeur de fer à Audun, la faïencerie d'Audun, propriété des Boch jusque vers 1835, fut une entreprise très modeste par rapport aux autres usines du groupe Villeroy et Boch et cessa son activité en 1870. L'étude de cette faïencerie est d'autant plus intéressante que la documentation est fragmentaire et que les produits de cette faïencerie, conservés à l'heure actuelle, ne sont guère nombreux. La production avait un caractère plus utilitaire qu'artistique. L'auteur a utilisé les archives mêmes des Boch, les registres paroissiaux de Russange et d'Hayange, une histoire manuscrite d'Audun de François Poncin. Cependant les actes de la justice seigneuriale d'Audun, conservés aux Archives départementales de la Moselle (série B), fournissent encore des indications complémentaires sur le personnel de la faïencerie, d'après les actes de tutelle et des inventaires. Deux rectifications mineures sont à signaler : François Michel, tourneur à la faïencerie d'Audun, avait épousé une fille de François Boch, Suzanne, décédée en 1763 (Archives Moselle B 8906, inventaire après décès) et non en 1828 (p. 69, 224) ; la Cour de Haute Justice à Nancy est en fait la Cour souveraine de Lorraine (p. 66).

Abondamment illustré, l'ouvrage s'achève par une conclusion générale (p. 217-222) faisant ressortir les différences entre la production des Boch aux XVIII^e et XIX^e siècles, un lexique des termes techniques fort utile et un catalogue descriptif des objets reproduits dans le texte. Il aurait peut-être été intéressant de comparer les Boch avec d'autres familles d'industriels, les de Wendel, les Utzschneider ou les Geiger. Notre seul regret est de ne pas avoir trouvé un index des noms de personnes et de matières. On relève le rôle joué à la faïencerie de Wallerfangen par Augustin Jaunez, ingénieur de Metz entre 1828 et 1861 (p. 163). En tout cas cet ouvrage est indispensable à tous ceux qui s'intéressent à la céramique des XVIII^e et XIX^e siècles. Notre souhait est que nous disposions d'une étude semblable pour les faïenceries mosellanes de Sarreguemines et de Niderviller, entre autres.

(Ch. H.)

Catherine de Bar. Documents historiques, Rouen, Bénédictines du Saint-Sacrement, 1973. In-8° de 334 p. et 12 hors texte, 24 F.

Cet ouvrage, consacré par les Bénédictines du Saint-Sacrement de Rouen à la mémoire de leur fondatrice Catherine de Bar, en religion Mère Mectilde du Saint-Sacrement, s'ouvre par une préface de M. Pierre Marot, membre de l'Institut, ancien conservateur des Archives de Meurthe-et-Moselle, puis directeur de l'Ecole des Chartes, qui trace un rapide portrait de sa compatriote vosgienne, née à Saint-Dié en 1614, morte à Paris en 1698.

Une conférence faite à l'Institut catholique de Paris en 1958 par le regretté abbé Cognet lui fait suite puis une note sur les écrits de la bienheureuse mère. L'ouvrage, divisé en cinq parties,

est l'édition d'un manuscrit constitué par un ensemble de mémoires inédits pour la plupart et accompagnés de textes concernant la fondation de l'Institut. Ces mémoires vont de 1631, entrée de Catherine au monastère des Annonciades de Bruyères, jusqu'à 1670, année où Louis XIV signa les lettres patentes pour l'érection de la Congrégation.

Les deux premières parties ainsi que la quatrième sont les « Mémoires » de Mère Mectilde de 1631 à 1663 ; elles sont précédées d'un texte rédigé par la Mère de l'Escale et conservé au monastère de Bayeux sur les premières années de sa vie. La troisième partie est consacrée aux « Ecrits » : constitutions, retraites, réflexions sur divers sujets (l'amour du mépris, la sainte communion, l'esprit de saint Benoît), lettres à Mme de Chateaufvieux. La cinquième partie, enfin, concerne les « Fondations » (1663-1670).

Les quarante années que le manuscrit embrasse sont les plus remplies de la vie de la fondatrice : exodes à Epinal, Commercy et Saint-Dié en suite de la guerre de Trente Ans et de l'occupation de la Lorraine par le roi de France (1633-1639), entrée et profession chez les Bénédictins de Rambervillers (1639-1640), départ pour Saint-Mihiel puis pour Paris en l'abbaye de Montmartre (1641), priorat de Notre-Dame de Bon-Secours de Caen (1647) et de Rambervillers (1650), retour à Paris (1651), fondation du premier monastère de l'Institut, rue Férou (août 1652), séjour à Plombières et à Nancy, retour à Paris pour bâtir le nouveau couvent de la rue Cassette (1658-1659), fondation de Toul (1664), agrégation de l'abbaye Notre-Dame de Consolation de Nancy (1669), érection de la Congrégation par le roi (1670).

En annexe sont publiées une vingtaine de lettres émanant d'elle ou à elle adressées qui font souhaiter une édition totale ou partielle de la vaste correspondance de la fondatrice (plus de 3.000 lettres) disséminée dans divers monastères, dans des bibliothèques et archives publiques ou privées.

(H. Tribout de Morembert)

Les Périodiques

Association des amis de l'archéologie mosellane, fiche d'information n° 1 et 2, 1974 : F. EYER, *Châteaux en Basses-Vosges mosellanes*, p. 3-11, Un Waldeck n'est pas le coin, mais le château de la forêt. — P. BEUGNETTE, *Le site gallo-romain de Grémecey*, p. 12-14. — Marg. PAX, *Les fouilles de sauvetage de Bliesbruck*, p. 15-24 (un Heidenbühl n'est pas la lande, le breuil ou le marais, mais la hauteur des païens ; bibliographie erronée ou imprécise, comme « Une communication dans les annuaires des Cahiers lorrains sur les 15 tumuli de Reinheim et Bliesbruck, année 1855 environ, non retrouvée », est en fait une communication de J. Thilloy sur 15 tumuli trouvés sur les bords de la Blies sans qu'il y soit question de Bliesbruck, parue dans le *Bulletin de la Société d'archéologie et d'histoire de la Moselle*, VII (1865), p. 77. — Ch. GUILLAUME et P. MICHELS, *Un site du rubané récent près du Schirmerter à Kirschnaumen*, p. 39-45. (H.H.)

Est-Courrier. (Dépouillement du 15-12-1973 au 31-3-1974.) E. HEISER, *Chronique d'histoire locale : Abbé Jean Steiner*, (1738-1814), *prêtre réfractaire* (16-12). — ...*L'enseignement élémentaire et les maîtres d'école d'antan* (1700-1858) (du 6 au 20-1). — *L'administration des communautés campagnardes au XVIII^e siècle* (du 3 au 24. II). — ...*La vie religieuse dans le diocèse de Metz éclairant celle d'une paroisse rurale : Erching-Guiderkirch* (de 1700 à nos jours) (du 10 au 31. III).

Mémoires de l'Académie nationale de Metz, 1971-1972, paru en 1973. Discours de M. P. MENDEL... [sur] *le Parlement de Metz*, p. VIII-XXII. — Discours de M. P. PASTOUR, *Sciences et technologie*, p. XXV-XXXV... — H. TRIBOUT DE MOREMBERT, *Eloge funèbre de M. le chanoine Foedit*,... p. 1-6 (avec bibliographie). — Mme de SELANCY, *Eloge funèbre de Jean, comte de Vaugelet*,... p. 7-12. — R. GANE, *La querelle des dîmes dans la France rurale de 1750 à 1789*, p. 13-27. — E. VOLTZ, *L'église et le couvent des Grands Carmes à Metz*, p. 13-27. — R. POIDEVIN, *Aspects du nationalisme économique et financier français et allemand au début du XX^e siècle*, p. 53-68. — M. MERCIER, *Florilège d'expression au piano. Récital interprété et commenté*, p. 69-75. — P. MENDEL, *Les juifs à Metz avant 1552*, p. 77-93.

Mosella. Revue du Centre d'études géographiques de Metz, janvier-mars 1973. — B. MULLER, *Le vignoble de Novéant-sur-Moselle, histoire d'un déclin*, p. 1-39. — F. REITEL, *Les causes du déclin du vignoble mosellan, ou plaidoyer pour un renouveau du vignoble mosellan*, p. 40-71. — M. HOERNER, *Freyding-Merlebach : la fusion de deux communes minières, points névralgiques d'une région en crise, le bassin houiller lorrain*, p. 72-128.

Ibidem, avril-juin 1973. — B. CLEMENT, *Metz : étude de la population*, p. 1-71.

Pleins feux sur Thionville, mars 1974. — J. WAX, *Volkrange et Beuvange*, p. 3-9.

La Voix lorraine (du 16-12-1973 au 10-3-1974. Le numéro du 3 mars n'a pas été reçu).

A. JEANMAIRE, *Le quartier Saint-Eucaire* (du 16-12 au 23-12). — Colonel DENIS : *Le blocus de Metz en 1870 : les inscriptions* (13. 1). — A. HAEFELI, *Le calvaire d'Ay-sur-Moselle*... (13. 1). — D. GINESTOIS, *Autour des vitraux de l'église Saint-Martin* (3-2). — A. HAEFELI, *La chapelle de Rabas et la Croix de Charlemagne* (10-2). — E. SOGNO, *Phasbourg*... (10-2). — A. KREDER, *Marspich il y a cent ans* (24-2). — A. HAEFELI, *Rugy* (10-3).

Annales de l'Est, 1973, 2. — H. TRIBOUT DE MOREMBERT, *La sculpture à Metz et à Vic au XVII^e siècle*, p. 129-139 [compléments aux dictionnaires de Benezit et de Jacquot]. — M. ANTOINE, *Georges de la Tour et l'Ecole lorraine*, p. 141-144 [plaidoyer pour la publication d'un recueil sur l'école lorraine du XVII^e siècle]. — H. HATZFELD, *La sociologie politique et religieuse de la Lorraine de Serge Bonnet*, p. 145-152. — M. PARISSE, *La Lorraine et l'Allemagne. Compte rendu de la soutenance de la thèse d'Etat de M. François Roth*, p. 153-158.

Le Pays lorrain, 1973, n° 4 : Hubert COLLIN. *De l'enceinte préhistorique au château médiéval*, p. 185-210 : excellent exposé sur les sites fortifiés du département de la Moselle au Moyen Age, comme Bitche, Sierck, Dabo, des châteaux de la vallée de la Seille, et sur les toponymes de fortifications. A juste titre l'auteur insiste (p. 205) sur le fait que les appellations Audun-le-Roman et Audun-le-Tiche (= aqueduc) n'ont rien à faire avec des fortifications comme pourrait le faire croire le « dun ». Le toponyme « Macerias » représenterait « des murs de clôture » puis par contamination avec « masures » des fortifications ruinées (p. 207). Ordinairement on explique ce terme par « localité reconstruite sur des ruines ». L'ap-

pellation « Bitche » (= hauteur en forme de table ronde), all. *Bitisch*, a été expliquée et commentée dans notre travail : *La vocation militaire de Bitche des origines au XIX^e siècle*. *Revue historique de l'Armée*, 1973, p. 104-115. (H.H.)

Revue géographique de l'Est, 1972, 4. (paru en 1974). — J. DICOP, *Le Parc régional de Lorraine*, p. 377-384 : régions de Metz, de la Seille (maison du sel à Marsal) et de Sarrebourg (les Etangs). — R. FRECAUT, *La pollution chimique et minérales des eaux fluviales dans le Bassin de la Moselle*, p. 407-420 : la pollution de la Moselle, de la Seille en amont de Dieuze et de la Sarre en amont de Sarrebourg. (H.H.)

Terre lorraine, n^{os} 6 et 7, décembre 1973. — Fr. REITEL, *A propos de la vie culturelle dans le département de la Moselle*, p. 11-12 (la culture émane essentiellement des villes, grandes ou petites. C'est à elles « d'irriguer » l'espace géographique qu'elles contrôlent). — Marg. PAX, *Le Musée régional de Sarreguemines*, p. 18-20 (riche illustration). — J. BARTHELEMY, *Maurice Barrès et les étangs lorrains*, p. 21-25. — Jean de SELANCY, *Le château de la Grange à Manom*, p. 26-32. — J. MEGLY, *Alérion à droite. La région de Bitche*, p. 38-43 (le nom du village de Soucht ne vient pas du verbe allemand « suchen », chercher, mais du lieudit *in der Süch*, all. *Bettziege*, *Kissenzüg*, ayant la forme d'un édredon. — Jean de RAVINEL, *Il n'y a plus de roses sur la ligne Maginot*, p. 65-70. (H.H.)

Ecole nationale des chartes. Positions des thèses soutenues.. [en] 1974. — O. KRAMMERER-SCHWEYER, *Marchés, marchands et marchandises à Saint-Nicolas-de-Port au XVI^e siècle*, p. 131-135.

Comité d'histoire de la deuxième guerre mondiale. Bulletin n^o 209, janvier-février 1974. — *Statistique de la répression à la Libération dans le département de la Moselle*. Travail effectué par M. [Charles] HIEGEL... p. 20-23 [tableaux]. Proportion très faible d'exécutions sommaires à la Libération en Moselle (quatre cas, dont deux relevés depuis l'établissement de la statistique).

Hémecht, 1974, 4. — Dom G. THIBAUT (OSB), *Les pierres tombales de Munshausen et la famille de Brandebourg*, p. 523-537 [tombes de seigneurs de Clervaux inhumés à l'église paroissiale du lieu, à savoir celle de Munshausen : parmi elles deux membres de la famille messine de Heu : Elisabeth de Heu morte en 1599, Gaspard de Heu, enfant né et mort en 1573, et d'autre part Catherine de Chinery, fille d'un seigneur de La Grange près de Thionville, morte vers 1490]. (G.C.)

Archäologisches Korrespondenzblatt, 1973. — W. MEIER-ARENDT u. Abbé A. PAX, *Linienbandkeramische Funde in Lothringen*, p. 163-174.

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte, herausgegeben vom Deutschen historischen Institut in Paris. I, 1973. — H.W. SCHLAICH, *Die Reichsgründung 1870-1871 und die deutsch-französischen Beziehungen*, p. 622-652 (à propos du recueil de Schieder et Deuerlein paru en 1970, concerne la question d'Alsace-Lorraine).

Saarländische Familienkunde, II, 1974, Heft 25. — Annette GRUNEWALD, *Nachrichten über die katholische Geistlichkeit im westlichen Saarland und im angrenzenden Lothringen*, p. 242-247 : sur des prêtres de Château-Rouge, Hargarten et Schwerdorff. (H.H.)